**Voici les scénarios qui se dessinent.**

**L’idée :**

* **couvrir un large spectre de possible**
* **avec des histoires aussi plausibles (pas aux yeux de tout le monde bien sûr) et incarnées que possible (quelques données tangibles, des petits détails sur lesquels on peut accrocher…)**
* **dans un format assez court pour que l’ensemble ne devienne pas trop lourd à digérer en 2h.**

1. **Ti Lab à impact contrôlé**

Suite à sa démarche de projection vers 2024 (et plus !) et à l’important travail mené autour de sa mesure d’impact, le Ti Lab est plus que jamais tourné vers les résultats, à la plus grande échelle possible. Avec le soutien renouvelé de la Région et du SGAR qui visent désormais un changement plus systémique des organisations, l’équipe a mis au point une grille d’analyse ainsi que des indicateurs de mesure de l’impact des projets que le Ti Lab accompagne.

L’évaluation se fait tout au long des projets impliquant un temps à passer supplémentaire qui a été intégré dans le budget prévisionnel, augmenté pour l’occasion.

Un temps conséquent est aussi consacré à la communication des résultats et, par là-même à la justification de l’approche Ti Lab avec l’espoir de le rendre enfin pleinement légitime.

1. **La communauté au pouvoir**

Fin 2025, le Ti Lab est plus que jamais un OVNI dans la planète des labs d’innovation publique. Après une phase de gestation relativement longue, la doctrine de la do-ocratie (le pouvoir à celles et ceux qui font) est désormais appliquée à tous les niveaux. Ceux qui s’impliquent le plus sont ceux qui ont le plus de pouvoir, pouvant par exemple avoir leur mot à dire sur la sélection des projets soutenus et sur la grille de critères.

Compte tenu des différentes trajectoires pro et persos, ça évolue vite. L’équipe est donc garante d’une certaine continuité et positionnée en facilitateurs, aux côtés des 2-3 personnes les plus impliquées qui structurent la vie du Lab.

Facilitateurs d’intelligence collective, dirigeants, chercheurs, praticiens commencent à trouver avec le Ti Lab des espaces sécurisés pour agir en dehors des carcans des organisations, en collectif et en faveur de l’intérêt général. Prochaine étape : un budget contributif couplé à une monnaie temps pour sécuriser l’implication des personnes pour éviter l’épuisement bénévole.

1. **Ti Lab collégial**

En s’associant pour créer le Ti Lab, l’Etat et la Région ont une fois de plus révélé la singularité de cette culture de la coopération en Bretagne. En 2024, une nouvelle étape est franchie, avec la création d’une association régionale ouverte aux acteurs publics et privés. France travail Bretagne, le Pimms de Rennes, mais aussi l’ARS Bretagne et les métropoles de Brest et Rennes embarquent dans l’aventure. Moyennant une participation au financement, chacun dispose de voix pour décider des orientations stratégiques du Ti Lab et des actions à mener. Un réseau de membres est désormais en construction, pour bénéficier de services sur-mesure. Face à cette montée en charge, l’équipe s'est nettement agrandie ; ce sont désormais 12 personnes qui assurent les différentes missions de l’association.

1. **Ti Lab No Futur**

Lassée d’un manque d’ambition transformatrice partagée (et de la mise à disposition des moyens qui vont avec), l’équipe du Ti Lab a décidé d’arrêter là et de le faire savoir. Dans un fanzine-manifeste – repartagé avec une certaine timidité sur les réseaux – les principaux protagonistes, accompagnés de quelques compères invités, exposent à leur manière pourquoi, malgré les nombreux efforts et bonnes volontés, l’innovation publique n’est pas à la hauteur des enjeux et en quoi l’exercice s’avère impossible dans les conditions actuelles. Sans qu’une direction claire ne soit donnée, le document laisse entendre un besoin de luttes plus engagées, plus territorialisées, plus radicales.

Un livre issu de l’expérience est en préparation et quelques conférences sont en train de se monter.

1. **La Breizh e-Squad**

Fini le Ti Lab, voici la Breizh e-Squad !

Les moyens limités et les besoins toujours plus grands du côté de la numérisation de l’État ont eu raison du partenariat initial. Le projet Ti Lab est ainsi ré-orienté vers des actions plus en accord avec les objectifs nationaux de numérisation massive.

La Breizh Squad, orientée “digitalisation”, est composée de UX-designers et d’experts en digitalisation. Elle accompagne en direct les services de l’Etat et de la Région évitant ainsi de recourir à des prestataires extérieurs. La question se pose maintenant d'élargir cette Task Force et d’ouvrir les prestations à des organismes publics partenaires.

1. **TiLabAccès**

Depuis début 2024, Ti Lab est officiellement devenu indissociable de son programme phare LabAccès au point d’en prendre le nom. Sans que cela n’ait été une volonté en interne, la spécialisation sur le sujet de l’accès aux droits dans un contexte de dématérialisation s’est imposée par plusieurs facteurs :

* l’impossibilité matérielle de multiplier les fronts pour un Ti Lab à 4 ETP,
* la légitimité inédite acquise sur ce sujet y compris au niveau national,
* le contexte d’amplification de la dématérialisation toujours en cours mais dont les failles sont de plus en plus reconnues.

Même au niveau ministériel, certains acteurs envisagent de revoir leur doctrine en la matière et l’ont fait savoir au Ti Lab. Dans un pivot stratégique – et non sans regrets – il a donc été décidé d’y aller pleinement pour pouvoir pousser encore plus loin l’expertise, le poids des résultats (en renforçant encore l’appui des chercheurs et designers) et in fine, l’impact sur les politiques publiques en Bretagne et au-delà.

1. **Ti Lab défricheur**

Aujourd’hui, l’équipe Ti Lab est rendue un peu partout sur le territoire breton. De loin, ça ne se voit pas. Une réunion dans une petite mairie, un atelier pour une bibliothèque départementale, une visite dans un EHPAD public… Avec 3 ETP dédiés à la coordination des expérimentations, le Ti Lab se concentre plus que jamais sur le fait de faire bouger les choses avec les acteurs du territoire. Médiatrice et tiers de confiance, l’équipe a d’ailleurs développé un certain savoir-faire pour dépasser les blocages (institutionnels, politiques, technico-pratiques…).

En parallèle, 1 ETP assure la documentation et la valorisation des apprentissages tout au long des expérimentations, pour rendre visible la plus-value de l’approche Ti Lab. En revanche, l’équipe a dû lâcher du lest sur l’animation de son lieu et de la communauté. La “doctrine” a évolué : puisque c’est avant tout ça qui marche, il s’agit de travailler opiniâtrement les 1er kilomètres de l’innovation publique en espérant en faire un terreau fertile.

1. **Ti Lab à ambitions affichées**

Suite au programme Labonautes et après avoir vérifié que ses ambitions transformatrices étaient bien partagées (notamment auprès de son CODIR), l’équipe du Ti Lab a mis au clair (et en action !) sa théorie de la transformation. L’équipe a enfin pu énoncer publiquement que ses actions visaient à “mieux intégrer les questions d’inclusion, de justice sociale et de lutte contre la crise écologique”. Ces intentions ont immédiatement été intégrées à la grille de critères de sélection des projets (ce qui a vite fait débat avec un porteur dont le projet a été refusé pour ces raisons).

Puis l’équipe s’est attachée à préciser de quelle manière et dans quelles conditions l’ensemble de ses actions quotidiennes participaient bel et bien à ce défi. Une boussole “Théories-Priorités-Activités” a été construite avec l’appui de complices de la communauté. Si une action en passe d’être lancée ne correspond pas ou plus aux priorités ou se révèlent non alignées avec les théories du changement du Ti Lab, on tente de trouver une alternative. Si ça ne passe pas, le projet peut être abandonné. Une “lettre d’opportunité” est tout de même transmise aux partenaires et/ou demandeurs pour revenir sur le chemin parcouru et ré-ouvrir des pistes.

1. **Ti Lab déconcentré**

Faisant face aux limites de la décentralisation, les partenaires du Ti Lab ont opté pour la déconcentration. En parallèle de ses expérimentations et de l’animation d’un think-tank sur l’accès aux droits dans un contexte de dématérialisation, le Ti Lab a donc reçu pour mission de créer des Ti-Bihan Lab dans chacun des 4 (ou 5) départements, au sein des agences déconcentrées de l’Etat et de la Région. Une nouvelle salariée, Marion, a en charge la formation d’un groupe d’agents des deux organisations qui devront animer ces lieux. Avec pour ambition - d’ici 3 à 5 ans - de faire de ces Ti-Bihan Lab des outils pour expérimenter et un espace ressources pour favoriser les coopérations entre acteurs locaux ; pour le Tilab, tout l’enjeu est aussi de réussir à dupliquer “l’esprit Tilab” sur d’autres écosystèmes et de favoriser leur mise en réseau régionale.

1. **TiLab contractuel**

Le Ti Lab a failli s’arrêter. Dans un contexte financier restreint, la proposition de renouvellement de la convention partenariale ne permettait pas de conserver l’effectif et les moyens mis en œuvre. L’équipe pensait laisser tomber.

Après de nombreux échanges un accord a pourtant été trouvé pour 2 ans autour d’un Ti Lab resserré à 3 salariés à 60% (les bases ayant été revues pour une perte effective finale de 20%). La collectivité économise. Les salariés ont plus de latitudes personnelles.

Il se trouve qu’ils l’investissent pour partie dans d’autres projets comme des missions en externe et de l’associatif. Cela crée parfois quelques interactions inattendues côté Ti Lab, tissant des liens au dehors alors même que celui-

ci se recentre sur l’animation du lieu et sur la réponse à des appels à projets (dont l’animation est déléguée à des prestataires)

1. **La place de marché**

Le Tilab est devenu une vaste place de marché, où chaque personne - pourvu qu’elle reconnaisse la charte - peut proposer ou demander des compétences. La monnaie temps, initiée au sein de la communauté Utilo, permet de sécuriser l’implication des professionnels de l’action publique, qui peuvent ainsi justifier le temps passé auprès de leur organisation et bénéficier en retour d’aide - pour eux-mêmes ou leurs collègues. Centrés au départ sur les pratiques de facilitation, les échanges se sont élargis : aide au déblocage de situations compliquées au sein des organisations, à la rédaction de cahiers des charges ou d’appels à projets, ou encore co-animation de dispositifs participatifs. Avec 0,5 ETP dédié, l’équipe joue ici un rôle de régulateur / facilitateur pour encourager les coopérations et de porte-voix auprès des organisations.

1. **Ti Lab (trans)formateur**

Le Tilab est désormais un organisme de formation pour les agent.es publics qui souhaitent repenser les politiques publiques en partant des habitants-usagers. Chaque année, trois sessions de formation d’une quinzaine de personnes sont animées, constituant au fil du temps un vivier de complices sur les territoires. L’équipe (6 ETP dont 2 formateurs certifiés) assure l’animation de groupes locaux et de cercles d’apprentissages entre stagiaires.

Au-delà des personnes qui constituent ce réseau coopératif, l’ambition est de modifier en profondeur le fonctionnement des organisations ; c’est pourquoi un “pacte de transformation” est signé par les structures qui financent la formation de leurs agent.es. Sur une période d’un an, ces derniers sont accompagnés par l’équipe du Tilab pour les aider à lancer des projets centrés usagers, débloquer des situations de tensions avec d’autres services ou directions.

**Déroulé d’animation :**

**Accueil Café : 13h30**

Les participants sont informés au fur et à mesure de leur arrivée que l’atelier en tant que tel débutera à 14h. D’ici là, café à disposition et proposition de captation audio de leurs témoignages individuels (et anonymes ?) pour nourrir la documentation de la démarche.

**Lancement de l’atelier : 14h**

Introduction et présentation de l’atelier en plénière (?) par Jacky (?).

Installation des participants en trois groupes.

Lecture et discussion des scénarios, et approfondissement.

Pas de pause.

**Clôture de l’atelier : 16h30 (?)**

Déclusion collective ? Ou invitation des participants à partager un verre avant de partir et de témoigner de leur vécu via captation audio individuelle (anonyme ?) ?

**Principe d’animation :**

* **Les scénarios, imprimés sur une feuille, sont lus un par un par l’animateu·rice (pas de tour préliminaire, on découvre le premier, on réagit, on passe au deuxième…)**
* **Si un éclaircissement est demandé, on peut relire et voir ensemble ce que cela veut vraisemblablement dire. Dans tous les cas, il s’agit de réagir à ce qui est écrit, ni plus ni moins. Si un·e participant·e souhaite apporter un complément / une nuance, il peut par exemple prendre un post-it “positif” et écrire en commentaire le complément qui lui ferait trouver ça positif, ou encore plus positif...**
* **Les participants réagissent individuellement sur des post-it de 2 couleurs différentes (une pour le positif, une pour le négatif). 1 idée par post-it (bien sûr !)**
* **On collecte tous les post-it, même les redondants (ça peut être collé directement sur la feuille ou sur une autre vierge).**
* **À l’écoute des réactions des uns et des autres, chacun·e peut compléter en écrivant un nouveau post-it.**
* **Quand il n’y a plus de réactions, on peut passer au scénario suivant.**
* **Des discussions peuvent émerger. On les écoute sans relancer et on peut être amené à y mettre fin si ça prend trop de temps pour pouvoir passer à un autre scénario.**
* **On ne cherche pas à creuser des axes tout de suite. On cherche de la réaction “brute”, du ressenti, face à des choses incarnées. On ne fait donc pas de relance avant que l’ensemble du tour ne soit fini.**
* **À la toute fin, on pourra faire un tour à chaud des points d’étonnement et éventuellement (en fonction du temps) commencer à les creuser.**

**Axes d’analyse qu’on peut avoir en tête :**

* Institutionnalisation (organique VS forte)
* Territorialité (centré sur les 2 partenaires historiques à Rennes VS présent sur les territoires)
* Recherche d’impacts (quanti VS quali)
* Parties prenantes (équipe resserrée VS élargie VS communauté)
* Mono sujet (accès aux droits) VS pluri sujet (innovation publique au sens large)
* Mono activité VS pluri activités
* Positionnement (sous marin VS porte-voix / bélier)

**ATELIERS DU 26 et 27/09**

questions pour capture audio

En amont de l’atelier :

1. Quel est ton lien avec le Ti Lab. Peux-tu me raconter votre première rencontre ?
2. Tu dirais que le Tilab c’est comme… . Et à l’inverse, qu’est ce que ça n’est pas ?
3. Qu’est ce qui te motive à contribuer à la démarche Tilab 2024 ? As-tu des attentes, si oui lesquelles ?

En fin d’atelier :

1. Dans quel état d’esprit es-tu après l’atelier ?
2. En terme de contenu, Qu’est ce que ça anime chez vous ? (envies, besoins, prises de conscience)
3. Est ce qu’il y a un mot qui a particulièrement résonné pour toi ?